

A+ 227

déc. janv. 2011

De la colline à la ville

Le bâtiment des voyageurs de la gare de Mons, caractéristique du style d'après guerre, est dû à l'architecte et urbaniste René Panis. La SNCB projette de démolir l'édifice de béton dans le cadre de la liaison de la ville avec sa colline. Retour sur ce patrimoine qui pourrait bien être détrôné par un dragon espagnol.

patrimoine

texte GÉRALDINE MICHAT
photographie F. DOR, SPW, DGO4

Le quartier des Grands Prés, sur la colline de Mons, se profile en ville nouvelle en bordure des quartiers de la gare. Pendant longtemps, les installations ferroviaires ont constitué un obstacle à son développement. Pour unir ce nouveau quartier à l'intra-muros, la Ville aimerait ériger un centre de congrès sur une dalle au-dessus des voies de chemin de fer. Un avant-projet a été établi par Santiago Calatrava, qui souhaite intégrer un bâtiment en forme de dragon – inspiré par la figure du 'Doudou' de la ville – en remplacement de l'actuel bâtiment des voyageurs.

Si la construction d'un lieu de passage et d'animation au-dessus des voies, en parallèle à la rénovation des installations ferroviaires, se révèle pertinente, démolir l'actuel bâtiment des voyageurs ne l'est pas forcément. L'édifice présente, en effet, un intérêt patrimonial certain et constitue un des quelques exemples de l'architecture moderne à Mons. Érigé entre 1947 et 1952 dans un style monumental spécifique des bâtiments publics d'après guerre, il rappelle la forme de la gare d'origine de 1877, endommagée par les bombardements lors de la seconde guerre mondiale, à savoir un corps central imposant, flanqué de deux ailes un peu moins hautes. D'un point de vue urbanistique, son implantation et son traitement architectural s'accordent avec l'ensemble à ordonnance qui l'entoure, formant la place Léopold. René Panis, architecte diplômé de

l'Académie des Beaux Art de Mons (1932) et architecte-urbaniste de l'ULB (1940) en est l'auteur. Il est également celui du plan d'aménagement du territoire de Mons-Borinage, ou encore, du bâtiment montois du tri postal. Plusieurs œuvres d'art, caractéristiques des années 1950 en Hainaut, sont intégrées dans la gare actuelle. Un haut relief du sculpteur Raoul Godfroid, taillé dans un bloc en pierre de Soignies, décore la façade avant de la gare. Une fresque, dont une copie remplace depuis 2003 l'originale du peintre Jacques D'hondt, occupe la partie haute de la salle des pas perdus. Des vitraux animent quatre baies donnant sur les quais de la 'buvette'. Œuvres de Louis Boulmant et de Zéphir Buzine, deux de ces vitraux sont aujourd'hui invisibles au public, donnant sur le local de service de la cafétéria. L'édifice est en bon état physique, grâce à l'entretien régulier apporté par la SNCB. Il y a cinq ans, la toiture en cuivre a par exemple été entièrement restaurée. Une adaptation aux normes de performances énergétiques serait à réaliser, parallèlement à une modernisation des équipements (ascenseurs, escalators, etc.). Une demande de classement de l'édifice a déjà été déposée auprès de la Région wallonne. La question de savoir si le bâtiment doit être purement et simplement 'remplacé' reste donc entière.



